— 1

a beziers ce 24: 7bre 1737

Monsieur

je vous demande mille et mille pardons si jay tant tardé
de repondre a la lettre que vous maues fait l'honeur de
mescrire les absances que jay faittes pour mes affaires de
famillie et de ma proffession qui se sont multipliées dans cest espace
de tams nj ont pas de peu contribué je nozois dailleurs vous
escrire monsieur a tatons, devant vous faire part dun fait
qui doit estre par vous examiné et par la plus celebre academie
du royaume quelle me permette des humbles remercimans davoir
voulu acueillir lobservation de la tumeur abcedée dans lepigastre
de mr. debarrere, qui est actuelemant a versailles je lavois deja
descritte plus au long dans le premier programe que vostre
jllustre academie dona et qui me feust envoyée come lieutenant
de mr. le premier chir du roy dans cette ville pour en faire part
a touts les chir de mon district

jay promis le detail dun verollé dont le cas ma paru tres
particullier ne le trouueres vous pas peust estre de meme
mais en abusant de vos patiances je profiteray de vos lumieres et
come jay esté obligé de lutter dans mon dernier pronostiq avec un
grand medecin vous jugeres si jestois bien ou mal fondé dans ce dernier traitemant
qui a finj vers la fin du mois doctobre dernier,

au mois daout 1736. un honette home de cette ville
agé de soixante et un an. me consulta sur une dartre

ARC 12 d.46 n°1

ACADEMIE ROYALE DE

+

crouteuze qui occupoit generalemant tout son corps il ni auoit que
Les parties expozées a Lair come Le uisage et Les mains qui en—
feussent examptes de façon que depuis La tette jusques aupieds il-
estoit couuert dune ecaille que La demengezon Luy faisoit enleuer
a force de Secorcher auec Les ongles mais pour reuenir peu
apres je feus Saizi dhorreur et apres plusieurs questions—
de ma part sur Les remedes que son medecin Luy auoit—
prescrit et sachant que mon fils Lauoit frequamant saigné—
du bras et du pied quil auoit esté humecté par Les bains—
de uiuiere par des bouillons adoucissans et par touts Les—
remedes generaux qui semblent conuenir en pareil cas—
je mauisé de Luy demander sil nauois jamais eu auant
son marriage quelque galanterie il me repondit dabord que non
que ueritablemant quarante ~~temps~~ ans auparavant faisant ses—
etudes a toulouze il auoit esté surpris apres un ~~[illegible]~~
embrassemant amoureux dune chaude pisse dun phimosis
et dun poulin qun chirurgien de toulouse Luy auoit traité
sur cest aueu je nen fis pas a deux et Lassuré que—
touttes ses dartres estoint soutenües par un uirüs uerolique
quil falloit profiter des remedes quil uenoit de faire et—
quils tiendroint Lieu de preparation pour Le mettre dans—
Les linges mercuriels je comancé Le jour dapres son aueu
de Luy administrer auec mon fils une demi once dunguent
fait au tiers je continué pandant un mois et quelques jours

a Le frictioner observant un intervalle convenable a son temperamant et a Laction du mercure il ne parût dans ce traitemant ni saliuation ni cours de ventre ayant employé plus dune Livre et demi dunguent une Legere mais abondante transpiration accompagnée dun flux d'urine Le delivrerent de touttes Les crouttes dartreuses dont toutte La peau estoit ramplie mon malade ratrapa dans Le mois suivant Lembonpoint qu'il avoit perdû et se porta par merveille jusques au mois de 7bre de La courante année 1736. je dis 1737 notre malade se plaignit a moy dune gonorrée des plus virulentes dune tumeur au pli de Laine droitte ou il avoit eu quarante ans auparavant Le premier bubon je Luy fis plusieurs questions sur sa conduitte il me jura navoir cogneu que madame son epouse qui est tres sage et a Labri tant Lun que Lautre de tout soubçon que pouvois je panser mon fils et moy qui estoit du secret nous contentames de traiter sa chaude pisse par les remedes generaux nous abandonames La tumeur dans La veue de Le traiter a fonds come nous avions fait Lannee precedante 1736. et parcequil souhetta que son medecin Le vit avec nous nous assurames quil avoit La verolle et ou quil navoit pas esté gueri par Le premier traitemant Le mercure nayant peut estre pas roullé assés de tams dans Les vaisseaux ou il avoit esté insinué par Les frictions ou que La verolle que La femme ne pouvoit manquer davoir par Le comerce et Le contact de tant dannées de mariage dont elle navoit pas esté traitee setant

ACADEMIE ROYALE DE MEDECINE
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

+

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

develope aujourdhuj auoit eté comuniquée a mon malade
cest a dire a son marj et que somme tout: il devoit
de nouveau passer par le remede, sur son medecin
etoit dun avis contraire en assurant quune ptisane
sudorifique le gueriroit mon ~~[illegible]~~ fils et moj nous
j opozames fortemant, sur. le docteur se randit a
nos raisons et lavons traité dans les regles, il se
porte autant bien quon le puisse ~~a~~ la maigreur
prés, il est vré quil luj reste un peu decoulemant
a sa verge, sans durette a laine ni aucun retour
de ses dartres, come nous allons toucher a la fin
de cette année, permettes moj de vous faire monsieur
les souhets les plus heureux pour la prochaine
mon fils prand la meme liberté pardones la et
a lun et a lautre j'aj lhoneur detre avec
respect

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur
Baisheron pere